

Amour et érotisme...

Où Louise Labé fait signes d'ambiguïté.

A la façon de...

ou

Comme il peut plaire...

(poésies s'inspirant librement des Sonnets III, VIII, XIV, XVIII-VII)

1^{ères} S. 2 et S. 7

Enseignant : Christophe BORRAS

**Chante-la, chante encore et fais vibrer ta voix :
Donne-lui deux de tes plus belles mesures,
Donne-lui tes plus belles appoggiatures :
Et de quarte cantates, elle te rendra coi.**

**Euterpe, l'entends-tu ? au son de ta flûte,
Elle s'abandonne à ton esprit, t'offre son corps,
Et ainsi ayant son âme, d'un cri de cor
Tu l'entraînes jusqu'à toi, pour pincer le luth.**

**Dans les trilles allègres d'un oiseau vernal,
Dans l'écho d'une mélodie impériale,
Tu la retrouveras tant que vit son âme.**

**Et alors, quand viendra le moment de s'enfuir,
Tu l'emmèneras avec toi par-delà Zéphyr,
Et ensemble sur l'Olympe vous serez femmes.**

Leonor BARAYRE-STALDER

**Joue m'encore, rejoue et joue-le moi
Rejoue m'en un de tes plus merveilleux
Rejoue m'en un de tes plus douloureux
Car c'est du Violon que le monde s'émoit.**

**La ressens-tu, la colère que je dégage,
Tel un bel éclair du ciel sombre de rage ?
Car je fais cordes la résonance de mon âme
Et par-delà les sons, elle se change en lame.**

**Parfois, malgré le fait que ce ne soit pas l'heure,
J'en fais – même mal –, pour exprimer mon malheur.
Ainsi je sais qu'au moins une personne m'écoute.**

**Très discret, je n'ai pas goût à être remarqué.
Mais jouer du violon, c'est de sa forme arquée
En laisser l'âme sortir comme larme qui envoûte !**

Arthur CAPARROS

**Tous en noir habillés, pour te rendre hommage.
Une tombe fleurie par des pleurs incessants.
Seul bruit des arbres présent parmi tant de gens,
Silence malheureux à en devenir sage.**

**Ce sentiment douloureux restant toute une vie.
Homme parti trop tôt pour ses proches endeuillés.
Douleur intense tel un poignard dans le cœur.
Une distance si présente qu'élargissent ces heures.**

**A entendre le vent peut-être es-tu présent ?
Fais comme si tu dormais sans te réveiller.
Me ramènent au passé des souvenirs gravés :**

**Grand homme tu étais, un grand père admirable,
Un homme bien silencieux, sagesse sans faille,
Un homme bien courageux, bravoure incroyable.**

Maëlys CELIE

**Quédate conmigo no te alejes,
No dejes que el viento te separe.
Óptame como lo hacías siempre,
susurrándome las buenas noches.**

**Tu mirada entre la mía mil veces,
sintiendo tu vigor en tus ojos.
Dime que tu amor se quedará siempre,
para dejarnos de niñeces.**

**Poco a poco me va reconcomiendo.
No me busques solo cuando llueva,
Déjame sentir la nieve a tu lado.**

**Repitiéndote mil y una veces,
no dejes que el olvido te reemplace
mientras va susurrándote quédate.**

**Reste avec moi, ne t'éloigne pas
Ne laisse pas le vent te séparer ;
Choisis-moi comme tu l'as toujours fait
La douceur d'un murmure s'en ressentira.**

**Nos yeux se croisent mille fois
Sentant la vigueur dans leurs regards ;
L'inconscience en enfance nous égare
Dis-moi ton amour, redis-le moi.**

**Mais petit à petit l'orage se rapproche
Ne trouvant sa place que sous l'averse,
Illisible tendresse de neige à tes côtés ;**

**Mille et une fois ces mots ont raisonné,
La persistance de l'oubli me reproche
La faute de la raison qui en l'amour l'inverse...**

Maria DIAZ

**Ô gracieuse douceur, remplis donc mon cœur !
Cette senteur-là, presque aussi apaisante
Que ta forme en tous points envoûtante,
Comment ne pas supposer que tu sois mon bonheur ?**

**Cela fait si longtemps que ce moment,
Impatiemment, j'imagine et convoite :
Celui au bout duquel je brise la boîte.
Ce moment-là, je l'appréhende et l'attends.**

**Alors je te prendrai pour la vie !
Hélas, aux autres tu manqueras,
Eux qui te voulaient sans doute aussi !**

**Et à l'instant où l'on fusionnera
Tu sortiras à jamais de ma vie :
Ô doux sandwich qui bientôt mien seras !**

Bilal DOLIMAN

**On d'vint tout d' suite ami.
Quand j'appris à l' connaître
Je regrettai de vivre ici
Car il finit par disparaître.**

**Cinq ans plus tard on se revit
Mais lui trouvant plein d'autr' amis
J' finis par disparaître,
Seul mais toujours en quête d'être.**

**Quand aujourd'hui j' repense à lui
Et mêm' si j'ai beaucoup grandi
J' regrette toujours cet' perte ;**

**J' pleur' toujours mon mal-être.
« Mais si demain j' devais te r'voir
J' détest'rais te décevoir. »**

Abdelwahab IDRISI

**À nos nuits insouciantes et à nos quotidiens
Imprévisibles ; si loin l'un de l'autre, nos futures
Mémoires intraquables peuvent briser les murs
Et rien ne peut rompre de si solides liens.**

**Dans notre euphorie romantique nous poussent des ailes,
Et là où ton regard de braise enflamme nos âmes
La condensation de nos deux charmes
Fait de notre royaume, une terre sans grêle.**

**Ta présence en nos esprits me fait perdre
Au plus profond de moi, toute envie
Impure soit-elle ; quand tu n'es pas là, mettre fin à ma vie...**

**Mais l'espoir de revoir et ton corps prendre
Ou de baiser tes lèvres sucrées
Impossible pour moi où mes baisers exultent...**

Malo LAJOUS

**Ses pas ne cessent d'aller de l'avant,
Mais est-il seul ou accompagné ?
Ces visages, sont-ils familiers ?
Et cette présence, allant et venant ?**

**Cette chaleur semble le rassurer,
Comblant le vide qui l'a détruit,
Chercher ce cœur qui fut longtemps meurtri,
A-t-il une raison de s'inquiéter ?**

**Pouvaient-ils voir par dessus son sourire ?
Entendre ce qu'il voulait vraiment dire ?
Mais ces murmures, ils les ont ignorés.**

**Ce destin qu'il ne pouvait pardonner
Le condamnait loin de cet être aimé
Mais une âme marchait à ses côtés.**

My-Kieu LAM

Sonnet

**Tes lèvres qui glissent et descendent le long de mon cou
Ce frisson de bonheur qui parcourt tout mon corps
Cette sensation si réelle et pourtant si floue
Ce désir qui grandit encore et encore.**

**Doucement, la peau se dévoile et l'impatience naît :
Regards envieux, désireux, de feux comme de braise
Âmes qui s'appellent, s'attirent, se veulent et se plaisent
Corps qui s'étreignent, nos bouches et nos souffles mêlés.**

**Tard le soir, laisse sur mon corps l'odeur de l'amour ;
Jouissons de cette douce harmonie, sulfureuse,
Etourdissante de courbes, de cœur et de folie.**

**Nos vies enlacées se délaissent hors ce lit
Gardant dans nos esprits ces images délicieuses :
Sans toi je suis si seule, t'attendant tous les jours.**

Samantha PONS

**Le bonheur ne dure jamais, défavorable
Et permanente est la misère
Comme la pensée est convenable
Dans sa limite à disparaître...**

Xinyuan ZHAI